

est la culture du cœur ; elle l'ouvre, elle le dispose aux influences d'en haut, et quand la pratique des sacrements s'y joint, la grâce le visite et le purifie, elle l'éclaire et l'ennoblit ; elle rend notre libre volonté fertile en résolutions généreuses et en actes de vertu.

Quant à la liberté, nous l'apportons en naissant et nous la gardons toute la vie ; le sens intime nous le persuade, la voix du monde entier le proclame, la foi l'enseigne. Mais cette liberté augmente ou diminue dans l'homme en raison de l'usage qu'il en fait. Elle diminue s'il accepte le joug de l'erreur, de la passion, de l'orgueil, de l'intérêt, de l'opinion et des hommes ; car enfin il reste l'esclave de tous ces maîtres importuns, et il continue de plus à relever de la raison qu'on n'étouffe pas et de Dieu qu'on n'évite pas comme on veut. La liberté, au contraire, augmente lorsque l'homme s'affranchit graduellement de ses passions, de ses instincts, de tous ces dominateurs injustes que je viens de nommer, lorsqu'il échappe à leur tyrannie en n'acceptant pour maître que la vérité, c'est-à-dire Dieu lui-même.

Avec cette liberté ainsi développée par la grâce de Dieu qui la dirige et la soutient, l'homme peut ramener et maintenir l'ordre dans toutes ses facultés et ses forces, dans son esprit qu'il refait et perfectionne par la foi, dans son cœur qu'il transforme par la charité, dans son activité qu'il soumet virilement à la loi du devoir.

C'est ce que vous ferez, messieurs ; c'est ce que nous ferons tous avec courage. Oui, appliquons-nous à croire, et, par la foi, donnons notre esprit à Dieu qui est vérité. Car nous devons l'étudier et le connaître, non-seulement par la raison, qui est faible et insuffisante pour cet objet, mais par la foi, absolument nécessaire à qui veut savoir tout ce qu'il faut et comme il faut.

Ayons et gardons la foi que nous ont transmise soixante générations, qui est la meilleure partie de leur héritage pourtant si glorieux ; la foi, qui est descendue dans notre cœur à travers les tendresses d'une mère ; la foi, qui nous ouvrira la porte de cette partie supérieure où nos aïeux nous ont précédés. Gardons la foi, quoi que disent contre elle les esprits forts, qui sont souvent des esprits faibles et presque toujours des cœurs troublés. Car enfin, vous avez beau avoir de l'esprit, Dieu en a plus que vous ; or Dieu met son esprit dans sa parole comme vous mettez votre esprit dans la vôtre, et par conséquent ce qu'il dit vous dépassera toujours ; et ainsi la foi qui croit Dieu va plus loin et voit plus clair que la raison qui se fie seulement à l'homme.

Gardons la foi, principe d'action qui élève l'humanité en la dirigeant, qui la transforme et la conduit vers le ciel, qui protège le jeune homme contre l'orage des passions et l'homme mûr contre les déceptions et les découragements de la vie, qui tempère l'orgueil de l'heureuse fortune et